

A. Hermanjat : pour le 70me anniversaire de sa naissance

Autor(en): **Auberjonois, René / Hügin, K. / Chinet, Charles**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizer Kunst = Art suisse = Arte svizzera = Swiss art**

Band (Jahr): - **(1932-1933)**

Heft 3-4

PDF erstellt am: **14.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-623876>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

SCHWEIZER KUNST ART SUISSE - ARTE SVIZZERA

OFFIZIELLES ORGAN DER GESELLSCHAFT SCHWEIZERISCHER MALER, BILDHAUER UND ARCHITEKTEN

ORGANE OFFICIEL DE LA SOCIÉTÉ DES PEINTRES, SCULPTEURS ET ARCHITECTES SUISSES

FÜR DIE REDAKTION VERANTWORTLICH: DER ZENTRAL-VORSTAND

RESPONSABLE POUR LA RÉDACTION: LE COMITÉ CENTRAL

ADMINISTRATION: A. DÉTRAZ, SECRÉTAIRE CENTRAL, 10, AVENUE DES ALPES, NEUCHÂTEL
IMPRIMERIE PAUL ATTINGER S. A., AVENUE JEAN-JACQUES ROUSSEAU 7, NEUCHÂTEL

NEUCHÂTEL Nos 3/4 | JÄHRLICH 10 HEFTE | Nos 3/4 OKT./NOV. 1932
10 CAHIERS PAR AN | OCT./NOV. 1932

INHALT — SOMMAIRE

- A. Hermanjat zum 70. Geburtstage. Huldigung einiger Künstler. — William Röthlisberger zum 70. Geburtstage. — † Carl Theodor Meyer-Basel. — † Jakob Meier, Zürich. — Wettbewerbe. — Mitteilungen des Zentralvorstandes. — Kunststipendien. — Sectionsberichte. — Ausstellungen.
- A. Hermanjat pour le 70^e anniversaire de sa naissance. Hommages de quelques artistes. — William Röthlisberger pour son 70^e anniversaire de naissance. — † Carl-Theodore Meyer-Basel. — † Jacob Meier, Zurich. — Concours. — Communications du Comité central. — Bourses fédérales. — Communications des sections. — Expositions.

A. Hermanjat

pour le 70^{me} anniversaire de sa naissance.

Abraham Hermanjat a fait partie de la Commission fédérale des Beaux-Arts dans les années 1922 à 1925. Il y fut appelé grâce à sa renommée bien établie de magnifique peintre et d'extraordinaire conseiller en matière d'art. Quel collègue nous avons eu en cet homme de grande envergure, d'une conscience artistique qui ne tolérait aucun compromis, d'une compréhension que l'on peut appeler hors pair de toutes les manifestations artistiques. Il est un vrai ami des efforts des jeunes, il était et est toujours le défenseur lucide de tout effort original en art, en même temps que le respectueux défenseur des mérites des anciens, un juge juste.

La confiance des artistes était acquise à Hermanjat dès le début. Nombreuses étaient ses participations aux jurys fédéraux; les catalogues mentionnent les jurys seulement dès 1917 (Salon de Zurich), mais nous sommes certains qu'Hermanjat a fait partie du jury souvent auparavant. Nous l'y retrouvons aux Salons de 1922 et 1925. En 1928 le Département et la Commission fédérale honoraient Hermanjat en lui attribuant une salle entière, celle de la coupole au Kunsthaus de Zurich; on se souvient de l'impression profonde créée par cet ensemble, paysages, natures mortes, figures, compositions, tout disait la magnificence tranquille de ce grand coloriste, dont l'art, d'une richesse retenue, est d'un charme particulier, unique au maître d'Aubonne. Quand il s'agit de nommer le comité de la fondation Gleyre en 1929, c'est encore Her-



A. Hermanjat, dessin de S. Righini 1922. *Phot. E. Linck, Zurich.*

manjat qui fut nécessaire; quelle belle activité n'a-t-il pas déployée dans ces fonctions! Qu'il s'agisse du grand art, qu'il s'agisse des questions du métier, toujours Hermanjat est l'homme de bon conseil; rendons-lui grâce d'être encore membre de cette fondation si utile à notre art national.

Membre du Comité central de la Société des P.S.A.S. depuis 1910, membre méritoire entre tous, cet homme qui ne connaît que la droiture en tout, ce grand artiste est heureusement encore maintenant notre conseiller. Il a été membre des jurys de nos expositions (S. P. S. A. S.) en 1913 et en 1921, toutes deux au Kunsthaus de Zurich, de la ville qu'il aime et qui sait l'apprécier, et dont la municipalité l'a appelé à faire partie du jury du grand concours pour la décoration du passage de Fraumünster, où il fut juge juste et infallible. Sa grande joie fut l'accomplissement de l'œuvre par Paul Bodmer.

S. R.

* * *

Pour souligner la signification de cet anniversaire, nous avons demandé à M. Paul Budry de commenter en peu de lignes la carrière et l'œuvre d'Hermanjat. L'auteur a préféré laisser la plume aux peintres eux-mêmes et nous adresse cette gerbe d'hommages, qui n'iront plus, hélas! au peintre vivant mais que nous déposons avec d'autant plus d'émotion sur la tombe fraîche d'Aubonne.

Um die Bedeutung dieses Geburtstages hervorzuheben, hatten wir Herrn Paul Budry gebeten, das Leben und das Werk Hermanjat's kurz zu besprechen. Er hat es vorgezogen, die Künstler selbst sprechen zu lassen, und sendet uns diesen Bund Ehrungen, die leider den lebenden Künstler nicht mehr erreichen werden und die wir aber, voller Ehrfurcht, auf das frische Grab legen.

Hommages de quelques artistes.

Qu'Hermanjat «prenne» aujourd'hui ses nonante, septante ou soixante ans peu importe ! Sa main ne tremble pas ; qu'il pose une touche délicate dans le ciel d'une étude ou qu'il perce d'une balle à trente pas la tête d'un merle. Et cette même main frappera avec la même jeune violence la table pour souligner son opinion. Car toujours il a frappé du poing, comme pour marquer son effigie : une belle médaille de Pisanello.

Les traits, nous les connaissons tous — comme nous connaissons les sentiments qui les ont modelés — et tous nous les aimons. Dans notre canton où une certaine ruse paysanne est de rigueur, son caractère retient d'autant plus l'attention : un impérieux besoin de vérité (souvent dure), de plein jour, de lumière, toute cette lumière dont sa peinture est baignée.

En route (lui, Hermanjat) pour les premiers honneurs officiels, je le railais doucement : « Mon vieux ! C'est l'outre qui fait le vin, vous ferez le poing dans votre poche et plus sur la table. C'est couru ! »

Il a souri de ses yeux en brèche de flûte, sans répondre. Et ce qu'il promettait de tenir, il l'a tenu.

Combien de fois a-t-il chassé les vendeurs du temple !

Toujours exposé, malgré sa retraite campagnarde d'où un mot, un appel le font sortir, son œuvre demeure claire et solide comme lui.

René Auberjonois.

* * *

Es giebt Bilder von Hermanjat, die an einen heiteren, stillen Sonntagmorgen erinnern, wo leise Musik aus der Ferne klingt. Andere wieder, die einen saftigen, kraftvollen Eindruck machen, ich denke da besonders an seine Stillleben mit Fischen. Zartheit, Kraft, Leidenschaftlichkeit strömt aus seinem Werk, alles Eigenschaften einer echten, gütigen, männlichen Persönlichkeit.

Zu seinem 70. Geburtstage wünsche ich von Herzen alles Gute.

K. Hügin.

* * *

Rendons d'abord hommage à l'intérêt bienveillant d'Hermanjat pour l'effort de ses jeunes camarades peintres. Plusieurs d'entre nous savent ce qu'ils doivent à sa nature enthousiaste et généreuse, à sa sûre critique. Enfin, qu'il me pardonne de l'écrire sans détour, j'aime et j'admire son œuvre, l'une des plus importantes de chez nous par la qualité et le sens.

Charles Chinet.

Hermanjat est bien tel qu'il s'est donné dans son auto-portrait si fidèlement rendu par les Éditions Romanes : tout de droiture et de fermeté obstinée pour atteindre à son idéal. Cet idéal Hermanjat l'a poursuivi dès ses débuts avec une fermeté remarquable, en bon ouvrier qui ne veut pas se contenter de l'à peu près. Aussi d'année en année son faire a acquis plus de force, de largeur aussi, tout en laissant toujours mieux transparaître à travers le beau métier une extrême sensibilité. Sensible, Hermanjat l'est à un degré très rare, c'est ce qui rend son œuvre si vivante et si sympathique, que ce soit fleurs, paysages, poissons ou figures, on le retrouve toujours lui-même. Cette probité force le respect et l'on ne peut qu'aimer Hermanjat.

Louis de Meuron.

* * *

Avant d'être artiste on est une personnalité. L'artiste, par ses œuvres, ne fait que documenter sa personnalité. La façon dont il le fait est sa qualité. Aimer la peinture de quelqu'un, c'est aimer l'homme.

J'aime la peinture d'Abraham Hermanjat.

C. Amiet.

* * *

Foin des peintres qui écrivent ! Il me souvient trop d'amicales conversations à Aubonne dans lesquelles notre vieil ami, avec son fin sourire, empalait d'une boutade ces parasites de la peinture.

Car pour lui elle existait seule, cette exigeante maîtresse avec tous ses charmes et aussi toute sa tyrannie.

Au cours de toute une carrière Hermanjat est resté et sera toujours le sage qui a choisi, qui a su s'isoler, qui a su flâner, ramenant tout à l'œuvre.

Son premier titre de gloire est d'avoir par cette sagesse, cette lente volonté, cet amour, réussi à s'identifier à ce cher coin de pays de la Côte. L'autre d'avoir été l'ami, et le guide moral, si l'on peut dire, de ses camarades plus jeunes. Dans l'effroyable et absurde mêlée, où tous nous nous trouvons pris, sa vie de sagesse reste comme un havre à conquérir.

Je voudrais que ces quelques lignes apportent toute mon amitié et toute mon admiration à notre vénéré ami.

Marcel Poncet.

* * *

Pour ceux de ma génération et pour moi, Hermanjat a été le Prophète de la peinture (dans un pays sans tradition picturale).

Le doigt levé, il avait ce qui donne « l'autorité » ; l'amour exclusif de la peinture et les convictions inébranlables, conséquences de son être physique, de son tempérament. Pour lui l'acte de peindre a toujours été sacré.

Seul, retiré à la campagne, il s'est remis chaque matin devant la nature, sans fausse volonté, sans jamais rien s'approprier d'étranger à ce qu'il sentait lui-même, exception faite de sa période un peu hodlérienne (les « Faucheurs ») 1912 ou 1913.

C'est pourquoi ses œuvres l'expriment intégralement. Il est vain de chercher s'il lui manque ceci ou cela. Il est lui, pur et authentique.

Toujours petites, ses toiles sont pleines « à ras le bord » et de sensations à lui, Hermanjat.

Il est la plus belle leçon que nous ayons reçue dans notre pays.

Une bonne part de la poésie vaudoise est contenue dans son œuvre ; c'est le bouquet ramassé dans l'andain, après la faux : le trèfle, l'esparcette et la marguerite.

Charles Clément.

* * *

Vous êtes resté pour moi, depuis les anciens souvenirs de la petite galerie Biedermann, l'homme amoureux de la vérité, au point, qu'enfant encore, je distinguais assez mal, mais guidé par un instinct sûr, les objets de votre sainte colère. Le goût de la vérité, coûte que coûte ! Arabe !

Votre vérité était la science de l'alchimiste qui a juré de présenter les objets quotidiens à votre palette. Immédiatement d'accord avec les explorateurs trouveurs, vous avez été dans les premiers à glorifier les superstitions de Cézanne à nous faire voir le monde comme un végétal, fibre après fibre, comme un émail ou un cristal, vous.

Je saute les parents moins proches ; la mie de pain de Manet, la vague de sang de Delacroix, la pudeur de Renoir. Vous êtes et resterez pour moi le bloc minéral irisé.

Vous avez bien taillé votre gemme.

Bosshard.

* * *

Hermanjat a passé une partie de ses heures d'atelier à chercher le meilleur subjectile, les fonds, les dessous et les véhicules qui garantiraient une fraîcheur durable à la touche, qui assureraient à jamais le coup de pinceau contre les trahisons et les dégradations du temps. C'est qu'il prête à ce trait de couleur qui est tombé là, en cette place, en cette seconde, en vertu d'une détermination profonde, la valeur d'une parole, d'un témoignage où l'être est engagé. Les cellules de cette matière picturale sont prises à ses fibres mêmes. Et l'unité singulière de ces tableaux ne provient pas d'une savante exploitation du disque chromatique ni d'une construction plastique méditée, ni des harmonies de surface, mais du fait que ces mille touches sont sorties d'un foyer unique en conservant la forme et la chaleur du creuset. À travers l'écran j'aperçois la source de cette lumière colorée que le peintre a près du cœur. Ainsi tout compte, il n'y a pas là de couleurs de garniture, de raccord, de *couleur pour rien*. Chaque parcelle contient son suc de délectation, définit une qualité émouvante de l'objet, et vous est apportée à sa saveur, à sa consistance, à son agrément exquis. Quand l'ouvrage s'arrête, c'est qu'on est parvenu à saturation de plaisir.

La leçon d'Hermanjat, s'il en faut parler, c'est de ramener la peinture à cette vue initiale que la couleur, avant de qualifier une propriété de la *forme*, doit qualifier une propriété de la *substance*, et que cette couleur-là ne vous vient

pas au bout des doigts par la simple rencontre d'un objet et d'une palette, mais du creuset qu'on porte là, où les substances éparses de la Création avec la mienne s'alchimisent. Ou bien l'on a cette couleur dans les veines ou bien l'on ne l'a pas. Alors on fait mieux d'aller aux framboises.

L'œuvre de ce substantialiste, dépourvue si consciencieusement de lettres, de description et de décor, laborieuse au dessin, ingénue à la composition, et courte d'aventure, est la moelle de la peinture.

Paul Budry.

* * *

A l'occasion du 70^{me} anniversaire de naissance de leur collègue A. Hermanjat, les membres du Comité ont tenu une séance à Aubonne le 29 septembre dernier et ont apporté au maître leurs vives félicitations, leurs meilleurs vœux pour le rétablissement de sa santé et le témoignage de leur amitié et de leur affectueuse reconnaissance pour tout ce qu'il a fait pour la Société.

Bei Anlass des 70. Geburtstages ihres Kollegen A. Hermanjat haben die Mitglieder des Zentralvorstandes am 29. September in Aubonne eine Sitzung abgehalten und dem Meister ihre besten Wünsche dargebracht, besonders für eine rasche Genesung, sowie ihre herzliche Dankbarkeit ausgesprochen für alles was er für unsere Gesellschaft getan hat.

* * *

Au moment de mettre sous presse nous apprenons avec un très grand chagrin le décès de notre cher et vénéré membre d'honneur A. Hermanjat, qui s'est éteint mercredi soir 12 octobre.

Sa santé, quoique déjà bien ébranlée lors de la visite que lui fit le Comité central le 29 septembre, jour du 70^e anniversaire de sa naissance, n'autorisait plus de grands espoirs, mais ne présageait toutefois pas une issue aussi rapide.

Nous ne pensions pas, en préparant les hommages qu'on vient de lire, que celui dont nous voulions honorer le mérite n'en aurait même plus connaissance.

Nous nous inclinons avec respect sur la tombe de ce grand artiste. Le président central a assisté, le 15 octobre, à ses funérailles, auxquelles prirent part de nombreux collègues et amis, venus de Lausanne, des environs, de Genève, etc.

Des paroles émues furent prononcées par M. S. Righini, vice-président de la Commission fédérale des Beaux-Arts dont le président, M. Daniel Baud-Bovy était présent aussi. M. Righini représentait en outre le Département fédéral de l'Intérieur dont le secrétaire, M. le Dr Vital, s'était fait excuser pour raison de santé.

M. Alf. Blailé, président central de la Société des P. S. A. S., dit en termes choisis l'adieu du Comité central et de la Société, tandis que M. Georges Payer

dit celui de la Section vaudoise de cette même société. M. Raphaël Lugeon se fit le porte-parole de la Société vaudoise des Beaux-Arts dont il est le président. Après que M. Rambert eut encore parlé au nom de l'École cantonale de dessin, une prière de M. le pasteur Genton clôtura la cérémonie.

A. D.

In letzter Stunde vernehmen wir mit grossem Schmerz den Tod unseres lieben und verehrten Ehrenmitgliedes A. Hermanjat, der Mittwoch abend, 12. Oktober aus dem Leben schied.

Obschon seine ziemlich erschütterte Gesundheit bei dem Besuch den ihm der Zentralvorstand am 29. September zu seinem 70. Geburtstag machte, keine grosse Hoffnungen mehr erlaubte, war ein so rasches Ende doch nicht vorzusehen.

Als die Ehrungen die in heutiger Nummer zu lesen sind, geschrieben wurden, dachten wir nicht, dass derjenige den wir ehren wollten, davon nicht mehr Kenntnis haben würde.

Wir verbeugen uns mit Ehrfurcht auf das Grab dieses grossen Künstlers. Der Zentralpräsident nahm am 15. Oktober an der Bestattung teil, die zahlreiche Kollegen und Freunde aus Lausanne und Umgebung, Genf, etc. vereint hatte.

Bewegte Worte wurden gesprochen von Herrn S. Righini, Vizepräsident der eidg. Kunstkommission, deren Präsident Herr Daniel Baud-Bovy auch zugegen war; Herr Righini vertrat ferner das eidg. Departement des Innern, dessen Sekretär Herr Dr. Vital gesundheitlich verhindert war.

Herr Alf. Blailé, Zentralpräsident der G. S. M. B. A. nahm Abschied im Namen des Zentralvorstandes und der gesamten Gesellschaft, während Herr G. Payer die Sektion Waadt vertrat. Herr R. Lugeon sprach als Präsident des waadtländischen Kunstvereins. Nachdem Herr Rambert sich im Namen der Kantonalen Zeichnungsschule ausdrückte, schloss Herr Pfarrer Genton die Feierlichkeit mit einem Gebet ab.

A. D.

* * *

Abraham Hermanjat n'est plus : douloureuse nouvelle qui nous est parvenue le 13 octobre ; il s'était éteint le 12.

Nous nous réjouissions avec lui de l'hommage que l'organe de notre société devait lui rendre : il arrivera trop tard.

Nous perdons en Hermanjat un de nos meilleurs artistes, le meilleur des collègues, un excellent conseiller toujours écouté au Comité central. Nature d'élite, homme de cœur et de bon sens, il était d'une franchise et d'une droiture à toute épreuve. Infatigable chercheur, il consacra sa vie à son art, et son art fut ce qu'était l'homme : probe et convaincu, épris de visions de beauté qu'il cherchait à communiquer par le pinceau et par la parole.

C'est une grande perte pour notre société qui ne peut que s'honorer d'avoir compté parmi ses membres un homme tel qu'Abraham Hermanjat.

Il nous est pénible de penser que nous ne le reverrons plus au milieu de nous : gardons précieusement son souvenir et son exemple.

Abraham Hermanjat est entré en 1910 au Comité central, dont il a fait partie jusqu'à sa mort. En 1928 il fut nommé membre d'honneur.

Alf. BLAILÉ.

Abraham Hermanjat ist von uns geschieden : so die schmerzliche Nachricht die uns am 13. Oktober erreichte ; am 12. Oktober ist er ruhig eingeschlafen.

Wir freuten uns aber über die Ehrung, die das Organ unserer Gesellschaft ihm bringt, die leider für ihn zu spät kam.

In Hermanjat verlieren wir einen unserer besten Künstlern, einen im Zentralvorstand stets gern angehörten Berater. Kernnatur, voller Herzen und gesunden Menschenverstandes war er von erprobter Aufrichtigkeit und Redlichkeit. Unermüdlicher Forscher, hat er sein Leben der Kunst gewidmet, und seine Kunst war was der Mensch : rechtschaffen und überzeugt, empfindlich für die Schönheit, die er suchte mit Pinsel und Wort zu verbreiten.

Der Verlust ist gross für unsere Gesellschaft die es sich zu hoher Ehre anrechnen kann, einen Menschen wie Hermanjat unter ihren Mitgliedern gezählt zu haben.

Schmerzlich empfinden wir es, dass wir ihn nicht mehr unter uns sehen werden. Behalten wir aber sein Andenken und sein Beispiel in guter Erinnerung.

Hermanjat ist 1910 in den Zentralvorstand eingetreten, dem er bis zu seinem Tod angehörte. 1928 wurde er zum Ehrenmitglied unserer Gesellschaft ernannt.

(Trad. A. D.)

Alf. BLAILÉ.